

ESPRIT GRANDVILLE

Voici quelques pages pour rendre hommage à J.J. Grandville, génial artiste Saint-Mandéen, et pour revenir sur l'événement artistique que l'association « Esprit Grandville, illustrons nos différences » lui a consacré en juin dernier. Un petit journal pour un grand homme !

1€

Grandville ? Oui bien sûr, la ville de Normandie...

Une phrase entendue mille fois - y compris parmi les habitants de la rue éponyme! D'où l'envie d'une grande fête artistique et militante qui, avec l'appui de la municipalité, redonnerait ses lettres de noblesse à Ignace-Isidore (oui, c'est le prénom de Grandville...). Aussi démodé que son prénom, notre artiste ? Pas si sûr, justement !

Procès, satires et fantaisie

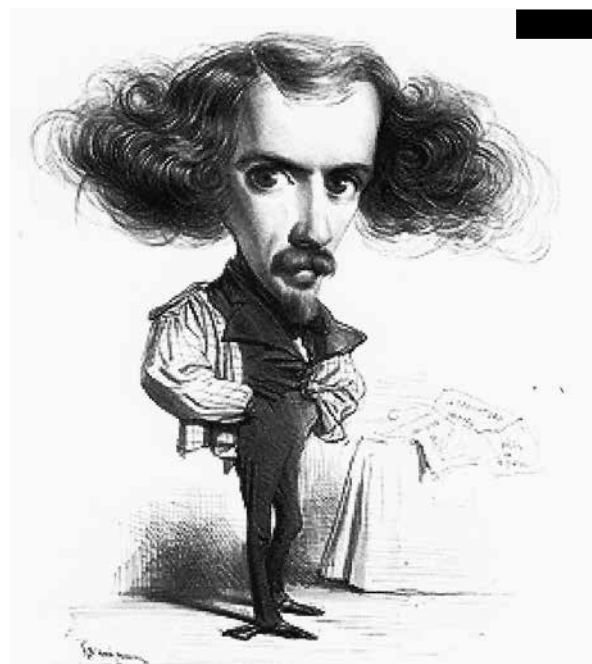
J.J. Grandville est un dessinateur saint-mandéen de génie de la 1^{re} moitié du XIX^e siècle, viscéralement attaché à la liberté du dessin de presse pour laquelle il s'est battu, malgré les tentatives d'intimidation, les procès, la volonté de museler ses traits piquants qui toujours faisaient mouche.

Mais son œuvre est très loin de se limiter à la caricature de presse, et J.J. Grandville apparaît comme une personnalité artistique complexe, d'une étonnante richesse et d'une incroyable modernité, notamment par ses illustrations fantastiques ou d'inspiration satirique.

Le paradoxe Grandville

Dessinateur le plus popu-

J.J. Grandville, Le retour !



laire de ces années, il fut oublié après sa mort en 1847 —comme bien des gens trop aimés en leur temps ou trop liés à une époque ! Encore largement méconnu aujourd'hui du grand public, son souvenir reste pourtant vivace chez les artistes, particulièrement les peintres, illustrateurs, ou dessinateurs de B.D. Et c'est bien là le paradoxe : alors qu'il n'est plus

aujourd'hui qu'un illustre inconnu, l'influence qu'il a exercée sur nombre d'artistes réputés est proprement prodigieuse. Balzac, Méliès, Chaplin, Disney, Magritte, les surréalistes, le sculpteur César, le groupe de rock Queen : tous se réclament de J.J. Grandville !

LIRE : J.J. Grandville, Annie Renonciat, éd. Delpire.



Un festival des cultures

« **Esprit Grandville est un hommage à une figure oubliée de notre patrimoine,** explique Alain Zelmannovitch, initiateur du festival et propriétaire du sympathique bistro Cuisine de Perle. Mais c'est aussi un merveilleux prétexte pour créer un événement sur les différences, et une joyeuse fête du vivre ensemble ! ».

Théâtre satirique, musiques et chants, courts-métrages de Méliès, clowns, slam, délicieux textes de « l'ironiste » Pierre Grosz, documentaire sur Charlie, débat sur la culture vecteur d'intégration des personnes handicapées... **Un programme intense pour un bel enjeu : se ré-approprier les valeurs de Grandville !**

Écouter **P3**

l'émission Couleurs du Monde Esprit Grandville sur France Musique.

Ressentir **P6**

nos différences. Pour fêter autrui dans son altérité.

Regarder **P7**

les photos d'Esprit Grandville les 3, 4 et 5 juin dernier.

Un humour de folie



« Incohérentes fioritures »

A côté de ses dessins satiriques, de ses caricatures et de ses illustrations –comme celles des Fables de La Fontaine ou des Voyages de Gulliver, Grandville a aussi laissé des œuvres beaucoup plus énigmatiques. Des œuvres très personnelles empreintes d'un fantastique et d'un humour si débridés, si incroyablement modernes pour nous, qu'elles ont donné lieu à une légende tenace :

Grandville est mort fou ! « Il cahotait comme une locomotive déraillée », dit Baudelaire, qui ne l'a pourtant pas connu. Et le très sérieux –et très digne d'oubli- Paul de Saint-Victor, d'assurer d'un ton péremptoire: « le démon de la folie lui poussait le coude lorsqu'il esquissait d'une main égarée ses incohérentes fioritures ! ».

A l'origine de cette idée saugrenue : Un Autre Monde (1843),



« Je lis encore : "Grandville est mort fou !" ».

C'est quelque chose que l'on aime bien répéter mais je n'ai jamais cessé de dire que non il n'était pas mort fou ! On l'a pris pour tel à la fin car on ne

comprendait pas son œuvre ! Cet homme était peut-être un peu trop en avance sur son temps... »

Annie Renonciat, biographe de J.J. Grandville.

que Grandville, alors au faite de sa gloire, considérait comme son chef d'œuvre. Cet ouvrage, véritable travail de recherches artistiques tous azimuts, voit se mêler, sous des angles de vue souvent surprenants, toutes sortes « d'hybrides humains et animaux, monstres bicéphales, espèces en mutation, objets et plantes animés, rêves et perspectives insolites » (Annie Renonciat).

Mais trop en avance sur son temps,

Un Autre Monde est un échec retentissant, et face à l'audace de certains dessins, on se met à parler de la folie de Grandville.

Cette rumeur est bientôt alimentée par les circonstances de sa mort, à la Maison de Santé de Vanves, le 17 mars 1847, « dans le délire de la folie » (Charles Blanc), en réalité une diphtérie accompagnée d'une violente et rapide agonie. Mais il n'est sans doute pas faux de dire que Grandville est mort fou de douleur, après le décès de son tout jeune fils Georges

–une perte d'autant plus douloureuse qu'elle s'ajoutait à celle de sa première femme Henriette et de deux autres de ses enfants, dont l'un, Henri, s'étouffe avec un morceau de pain devant ses parents impuissants à le sauver. C'est à leurs côtés que Grandville est enterré à Saint-Mandé. Il avait composé pour lui-même cette épitaphe (qui ne figure cependant pas sur sa tombe) :

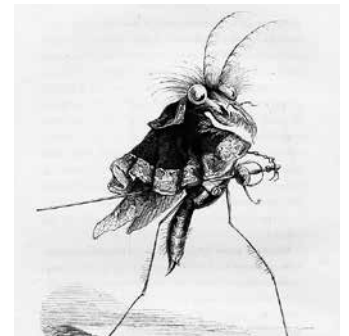
« Ci-gît J.J. Grandville

Il anima tout

Et après Dieu fit tout vivre, parler ou marcher.

Seul, il ne sut pas faire son chemin ».

Armand, seul fils qui lui surviendra, brûlera la correspondance et nombre de documents de son père.



J.J Grandville, satirique et combatif

Un aspect essentiel de l'œuvre de Grandville est son travail de caricaturiste et dessinateur satirique, de 1830 à 1835. Il participe à des journaux d'opposition comme La Caricature et Charivari. Couronné « roi de la caricature », et malgré les innombrables tentatives d'intimidation, les procès, les saisies, il se déchaîne contre le régime de

Louis-Philippe, inventant avec son copain Philipon une façon bien particulière de représenter le souverain : en forme de poire ! Et c'est en vendant sous le manteau d'innombrables caricatures de Louis-Philippe que Grandville et Philipon parviennent à payer chaque fois les effarantes amendes censées étouffer le talent des deux amis...



Mais en 1835, à la suite d'un attentat manqué contre le roi, les dessinateurs de presse sont accusés d'avoir « armé le bras des terroristes » ! Grandville est interdit de tout dessin politique, les jour-

naux où il travaille sont fermés, son atelier de Saint-Mandé est fouillé et saccagé par la police. Ce qui ne l'empêchera pourtant pas de devenir le plus grand satiriste de la société de son temps !

L'inspirateur de nombreux artistes

Petit tour d'horizon d'un grand précurseur



Grandville chez les tatoueurs...

Grandville vous colle à la peau ? C'est peut-être que vous êtes passé(e) chez Gaël Ricci, célèbre tatoueur parisien !



Le pouce de Grandville...



Le pouce de César



Bugs Bunny, digne héritier des dessins de Grandville !



Le dessin de Grandville...



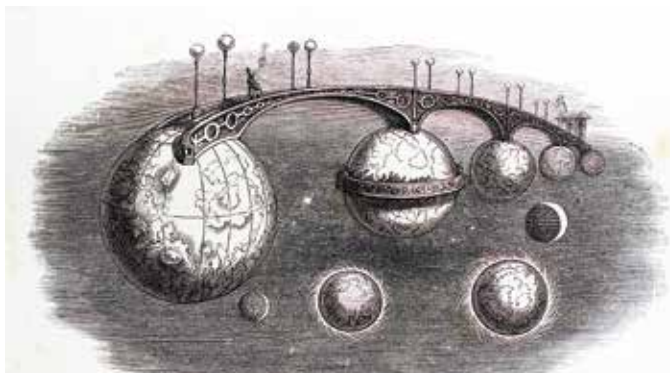
Le film de Méliès



Le dessin de Grandville...



Le film de Chaplin



Le dessin de Grandville...



La Peinture de Magritte

Belle réussite pour ce festival artistique du « vivre ensemble » consacré aux valeurs héritées de Grandville ! Avec une grande liberté de ton, une bonne dose d'humour et un esprit largement ouvert aux différences. Dans cette rue à deux pas du bois, le plaisir des passants à prendre le temps de la conversa-

Retour sur trois j festives et e



tion et de la rencontre était manifeste. Mais Esprit Grandville, c'est bien plus qu'une fête de quartier : « Je trouve qu'en pleine commémoration de l'attentat de Charlie-Hebdo et de celui de l'Hyper Casher à deux pas d'ici, dit Marion, 23 ans, étudiante en arts, c'est important d'être là, avec Grandville. Pour dire : on passe

au-dessus de ça, faut pas céder, on revendique le droit, pour tous, de s'exprimer par le dessin en général, et le dessin de presse en particulier. » Et ces valeurs, on les a joyeusement célébrées ! En chanson, avec les GLOTTE-TROTTERS ou les béarnais de LOUS ARRICOUQUETS. En peinture avec les délicieuses encres de

Marc BERGERE, ou ce portrait fantasmé de Grandville peint dans la rue pendant la manifestation par Lorca MAUBOURQUET. En sculpture participative (Robuste ODIN). En petits textes intimes (ceux de « l'ironiste » Pierre GROSZ) ou décalés (Isabelle MENTRÉ en... lapin banc de Lewis Carroll !). Sous forme

d'apéritif musical avec Charles HEISSER. Dans le cadre cosy de SIMON Coiffure, transformé en salon musical par le clavecin de Iakovos PAPPAS, ou dans l'appartement de Carole PFEIFFER métamorphosé en délicate galerie végétale. En fanfare enfin, balkanique et vivifiante, avec l'explosif ŽIVELI ORKESTAR !

Hélène et les garçons



C'est toujours un bonheur de voir un spectacle d'Hélène de VALLOMBREUSE et de ses petits artistes à plumes et à poils – chat, perroquets... Dans celui-ci, « Rêveries et autres choses pour les yeux et les oreilles », elle était accom-

pagnée de Violaine LOCHU, jeune artiste montreuilloise dont les performances musicales explorent le langage et la voix, sous le regard d'Olga ROZMAKHOVA qui réalisaient des illustrations en direct. Autre spectacle décoiffant, les

4 slammeurs dans le vent de « GRANDVILLE & PAULUS EXPERIENCE » : lorsque le rythme et la parole s'emparent des œuvres de Grandville -mais aussi des chansons de Paulus, autre artiste saint-mandéen-cela donne là aussi... beaucoup de bonheur !

Avec CAPITAINE SLAM, Sil HOCINE (rythme'n tchatche), et les Harpenteurs Mahdi SERIE et ARTHUR-CORIAN.



Journées engagées

Satiric's Les gens du 4 avril

Et si l'on adaptait au théâtre l'esprit satirique des dessins de Grandville, où cela nous mènerait-il ? La compagnie

saint-mandéenne des Gens du 4 Avril, dirigée par Aurélie RUSTERHOLTZ et François CHAIX, a apporté une décapante réponse à cette question, avec ces scènes d'un quotidien absurde, satire au vitriol de la bêtise, du refus des différences et, au-delà, du racisme et l'antisémitisme. Du théâtre joyeux et salutaire !

(Avec l'aimable participation de Vincent NICLOT et François CHARRON).



Les courts métrages de Georges Méliès

Allongés dans des transats au milieu de la rue, c'est à un moment de féerie pure que nous avons été conviés par le Théâtre à Bretelles d'Anne QUESEMAND et Laurent BERMAN, avec cette présentation d'une quinzaine de courts-métrages - dont le fameux Voyage dans la Lune (1902)- du maître de l'illu-

sion, influencé par Grandville. Un voyage magique et plein de fantaisie sous les étoiles, accompagné au piano par Betsy SCHLESINGER et Laurent GRYNSPAN. Avec aussi une surprenante découverte : le court métrage politique méconnu d'un Méliès profondément dreyfusard.

Charlie, le rire en éclats

La projection de ce documentaire d'Yves RIOU et Philippe POUCHAIN a été un temps fort du festival, posant une question majeure : un an après les événements à Charlie Hebdo et à Saint-Mandé, où en est la liberté d'expression chère à Grandville ?

J.J. Grandville, critique insolent de la société de son temps et dessinateur iconoclaste, a dû en son temps faire face aux intimidations de toutes sortes, jusqu'au saccage

de son atelier de Saint-Mandé. Le documentaire d'Yves Riou et Philippe Pouchain sur Charlie-Hebdo montre que malheureusement, les combats de Grandville sont bien toujours d'actualité.



L'ensemble des possibles

Ah le beau concert ! Joyeux, facétieux, brillant, cet ensemble professionnel de jeunes musiciens, dirigé par le chef d'orchestre saint-mandéen Antonin REY, nous a proposé dans la rue les superbes « Folk Songs » (1964) de Luciano Berio - plus quelques surprises, comme cette reprise d'une chanson de Björk. Un répertoire inspiré des chansons et musiques populaires dont Antonin Rey et son équipe se sont emparés avec fougue ! Et une volonté affichée, aussi, de sortir du cadre de la représentation traditionnelle et d'inventer avec le public des formes no-

vatrices, un lien complice plein d'humour. Mention spéciale à Elsa la cantatrice, pour sa joie de vivre communicative !



« Un touriste...
Nous nous baladions dans le bois de Vincennes et nous avons trouvé tout ça, c'est une magnifique découverte ! On adore ! J'ai même pleuré. Regardez, il y a encore quelques larmes au coin

de mon œil ! (rires) C'est absolument génial, très multiculturel, il y a des chansons de partout autour du monde. C'est vraiment très fort, cela m'a touché en plein cœur. C'est la 1e édition, n'est-ce pas ?

Illustrons nos différences

Tous différents ! Une des thématiques les plus fortes de ces trois journées de juin dernier était le rappel de ce qui devrait être une évidence : la différence est une richesse ! Esprit Grandville a bien été cela : une fête de toutes les différences, avec une programmation faite des cultures et musiques du monde, sources de partage et de convivialité. Ainsi le théâtre de proximité des Gens du 4 Avril, au bistro Cuisine de Perle, a-t-il constitué une réflexion des plus salutaires sur le racisme et l'antisémi-

tisme. Au mur du bistro, une photo : les jeunes filles juives enlevées rue Grandville par la barbarie nazie. Les organisateurs de cette journée avaient également à cœur une attention particulière au handicap. Quel regard portait-on sur les handicapés ? C'est peut-être à eux qu'on doit les

plus beaux moments du festival. Comme cette présentation de deux chiens d'aveugles, émouvante dans sa simplicité, par Monik Nantel, malvoyante, et l'Ecole de chiens guides de Paris venus en voisins. Particulièrement appréciée pour sa qualité : la magnifique exposition, sur les cimaises du

salon de Simon Coiffure, des gravures réalisées dans l'atelier d'Erolf Totort par les résidents de l'Institut Le Val Mandé. Des résidents très présents sur le festival, et qui ont apporté un éclairage particulier lors du débat « La culture, vecteur de reconnaissance et d'intégration des personnes handicapées » animé par Dominique PERRIOT, directeur de l'Institut, et Bernard TOUATI.



« Permettre aux différences d'exister, c'est un combat qui ne sera jamais fini, hélas, et qui doit perdurer. Grandville avait

choisi de le faire par le dessin. Qui sait, peut-être un jour sera-t-il notre maître à tous... Dominique Perriot



Les grandvillisations d'Erolf Totort

C'est par l'invention d'un univers zoomorphe que J.J. Grandville s'est fait connaître. Cette permanente transformation de l'homme en animal (et vice versa), rencontrera un tel succès auprès du public, que son éditeur Hetzel contracte des écrivains célèbres - Balzac, Georges Sand, Alfred de Musset, et même... Benjamin Franklin !- pour écrire à partir des dessins d'hommes-animaux de Grandville. 175 ans plus

tard, l'esprit Grandville souffle à nouveau sur Saint-Mandé : l'artiste iconographe Erolf TOTORT croque avec humour la population saint-mandéenne à la manière de Grandville ! Chacun choisit son animal : une lionne pour Clara la belle jeune fille, un coq à la crête fièrement dressée sur la tête pour Robuste Odin le sculpteur, ou un fox-terrier pour Monsieur le Maire !



Rue des Charbonniers

« NON Grandville n'est pas nancéen ! », s'exclame François Charron, directeur de la cie théâtrale saint-mandéenne Tant Pis pour la Glycine, mais aussi président d'Esprit Grandville. « Bien sûr c'est à Nancy qu'il est né, en 1803, mais il en est parti très vite, et c'est dans son atelier de Saint-Mandé qu'il a créé la plupart de ses œuvres. Et c'est également à Saint-Mandé, au cimetière Nord, qu'il est enterré, aux côtés de sa première femme et de trois de ses enfants. » Son atelier, dont il ne reste pas trace, se situait rue des Charbonniers, l'actuelle rue Mongenot. « L'on voit encore, rue des Charbonniers, où il demeurerait, des animaux de grandeur naturelle peints ou dessinés par lui sur les murs du jardin », écrit son ami Charles Blanc près de 20 ans après sa mort.

J.J. Grandville, enfant du pays,

c'est bien la revendication de l'association Esprit Grandville. Et pour le faire savoir, quoi de mieux que d'organiser un événement multiculturel et militant, en hommage au caricaturiste et à ses valeurs. Trois jours de fêtes concoctés par les Saint-Mandéens Françoise Degeorges, Erolf Totort, François Charron, Alain Zelmanovitch, Julien Weil, Bernard Touati, mais aussi de nombreux habitants engagés avec enthousiasme, souvent bénévoles lors du festival. « J'aurais vraiment souhaité que Grandville puisse être là aujourd'hui pour assister à cet hommage, lui qui a tant souffert de la critique du public à la fin de sa vie. », confie Annie Renonciat, biographe de Grandville.

Un lieu emblématique

Le lieu ? Rue Grandville, bien sûr !

Grandville et Saint-Mandé



Le choix de cet endroit pour un festival dont le slogan est « illustrons nos différences », n'a rien d'anodin : « Dans cette rue, 19 jeunes filles

juives ont été cueillies par la police française juste avant la Libération », explique Alain Zelmanovitch, trésorier de l'association.

Couleurs du monde - France Musique Spéciale Grandville



Elle aime les gens, Françoise DEGEORGES, et cela s'entend ! L'animatrice et productrice de l'émission « Couleurs du Monde » sur France Musique, toujours en quête de belles aventures artistiques et humaines, a posé son micro rue Grandville le temps du festival. Avec son complice en découvertes musicales Pierre WILLER, elle est partie à la rencontre des participants, artistes, spectateurs et bénévoles pour un chaleureux voyage dans l'esprit Grandville !

Vraie découvreuse de talents (elle dirige notamment la collection de disques Ocora), Françoise DEGEORGES a capté pour nous des moments de grâce, ces instants magiques, hors du

temps où le public retient son souffle : une complainte bulgare déchirante chantée par les GLOTTE-TROTTERS de Martina A. CATELLA, une composition pianistique pleine d'humour de Laurent GRYSAN pour la projection des courts métrages de Méliès, un air d'une gaieté folle des brésiliens de ZE BOÏADE, une oeuvre de Debussy jouée par Charles HEISSER au milieu des bruits du café.

Pour réécouter l'émission « COULEURS DU MONDE Esprit Grandville » en baladodiffusion : www.francemusique.fr/emission/couleurs-du-monde/2015-2016

Les sculptures grandvillesques

d'Erolf Totort et Robuste Odin

Un éléphant de 3m de haut, une girafe portant redingote, un « volcoce » – ce petit monstre rigolo inventé par Grandville : telles sont trois des figures géantes en fer forgé avec lesquelles les facétieux artistes Robuste ODIN et Erolf TOTORT ont rendu hommage à notre caricaturiste zoomorphe saint-mandéen !



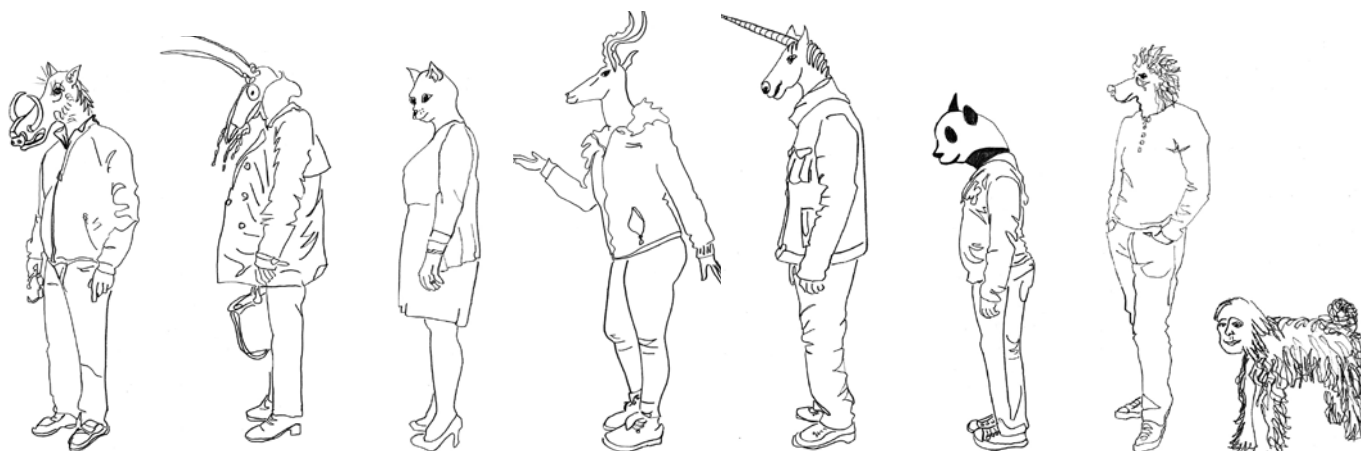
ENCORE MERCI !!...

A TOUS CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS...

la municipalité de Saint-Mandé et particulièrement Monsieur Patrick Beaudouin, Maire de Saint-Mandé pour son soutien indéfectible, le Département du Val de Marne, notre députée Madame Abeille, l'Institut Le Val Mandé et Monsieur Perriot, l'émission Couleurs du Monde sur France Musique, l'école de chiens guides de Paris, le bistro Cuisine de Perle, Simon Coiffure, l'association Perséphone, la compagnie Tant Pis pour la Glycine, l'association Mon Bébé Nageur, Oh! P'tits Terroirs, L'Epicurien, Décor+, Regroup, l'entreprise Arkos, D'Un Jardin à l'Autre et Carole Pfeiffer.

A TOUS NOS CHERS BÉNÉVOLES...

Nathalie, Nadia, Lena, Christina, Mathis, Françoise, Michel, Perrine, Yannick, Tristan, Giovanni, Bernard, Olivier, Franck, Isabelle, Corinne, Philippe, Abdou, Michel, Marc, Jean-Christophe, Edgar, Thierry, Spirit, Lorca, Alexandra, Nicole, Frédéric, Christine, Brigitte...



Rendez-vous l'année prochaine :

ESPRIT GRANDVILLE, encore et toujours...

les 3 et 4 juin 2017

« UN JARDIN EXTRAORDINAIRE »

Le nouvel événement multiculturel, festif et militant de l'association ESPRIT GRANDVILLE ! Concerts, théâtre, expositions : de nombreuses surprises artistiques pour une grande fête inventive et joyeuse du vivre ensemble, dans une scénographie végétale toute en délicatesse conçue par Carole Pfeiffer, et une programmation musicale largement ouverte sur le monde, pour cultiver encore un peu plus nos différences.

Avec dans la tête une chanson de Trenet qui rend heureux !

« *C'est un jardin extraordinaire...* »

Esprit
Grandville

Responsable de publication :
Association Esprit Grandville

Rédacteur en chef :

François CHARRON

Comité de rédaction :

« Esprit Grandville édition spéciale » : Chan DERHY,
Clara CHAVASSIEUX,
Axel ANASTACIO, Léon HUGUES, Baudouin SOULIS
et Jérémie LARRIEU.

Conception, réalisation :

aldorande.fr

Crédits photos :

© Guy Fromont - Erolf
Totort - Christo.

Impression :

Municipalité de Saint-Mandé

